Un cas du cas apport?

À la suite de Guillaume, qui a proposé pour le français le cas de fonction « synthétique » comme forme vectrice du substantif en langue, Valin a proposé deux cas analytiques exprimés dans le discours, le cas support et le cas apport. Envisager le cas de fonction nominal de cette façon peut nous aider à résoudre un problème de syntaxe en anglais, où ces deux cas, *support* et *import,* sont exprimés par la position du syntagme nominal. Il s’agit du problème du substantif préposé dans des expressions comme *the bus station* and *a system analysis* que plusieurs linguistes considèrent des mots-composés (*compounds*). Cependant le double sens possible de l’expression *city bus station,* et le ‘pluriel’ dans *a systems analysis* indiquent que les substantifs préposés sont plutôt ce qu’on a appelé *attributive nouns*, un nominal en fonction attributive, c’est-à-dire un exemple du cas apport.

Mon but est de soulever la même question pour le français, même si ce genre d’emploi nominal est beaucoup moins fréquent. Dans des expressions comme *café crème, saveurs campus* et même *choucroute maison,* « où *maison* s’adjective » selon Guillaume, comment doit-on analyser le nominal postposé : comme une sémantème formée par la partie du discours adjectif, ou par la partie du discours substantif et employée au cas apport ? La discussion sera basée sur l’idée que le cas de fonction, représenté en puissance dans le substantif construit en langue, n’est actualisé comme cas support ou cas apport que quand le mot devient unité syntaxique dans le syntagme en discours.